Le Chemin du Roy

Société d'histoire de Neuville | ISSN 1492-4560
Vol. 13 No.2 | Bulletin de liaison | Printemps 2008

Nous attendons votre visite à Neuville, les 26 et 27 juillet 2008

En marge du 400e

- Notre exposition Henri Angers, sculpteur
- Les révélations du Baldaquin de 1695 et le dévoilement de la sculpture sur bois de St-Frs.-de-Sales
- Le Musée des curés et le Terrier de la seigneurie de Neuville

Toutes ces activités sous le grand thème de

«La Rencontre de la sculpture et du religieux»

C'est aussi le temps de renouveler votre cotisation pour 2008-2009, complétez le formulaire ci-joint avec l'enveloppe adressée

À lire dans ce bulletin

Administration et services aux membres	2
Les activités des 26 et 27 juillet 2008	3
Jean Angers, un pionnier qui disparaît	5
Gagnants du tirage Fabrique-Soc. Histoire	6
Renouvellement de la cotisation, 10$/année	7
Monument de Parc Canada à Chapelle Ste-Anne	7
Jean Proust et Catherine Pinel de Neuville	8
Restauration de la peinture du curé Courval	9
Les chirurgiens de Neuville sous le régime français	10
Syntonisez le poste Radio Classique 92,7 FM	16
Le suicide de Pierre Lefebvre, la sentence…!	17
Pierre Viens quitte le montage du Bulletin	17
L'orfebvrerie de la Fabrique de Neuville	18
Georges Morissette, sculpteur de «Pont-Rouge	21
Les membre associés	24

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection
Président-trésorier :	Rémi Morissette	876-2341	2008
Vice-président :	Jacques Vézina	876-2435	2008
Secrétaire de réunion:	Louise Morel	261-6316	2009
Administratrices et	Suzanne D'Anjou	876-3466	2008
administrateurs:	Gilles Bédard	872-4636	2008
	Micheline Côté	283-0668	2008
	Françoise Gilbert	876-3859	2009
	Pierre F. Langlois	876-2710	2009

****

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an, à l'automne et au printemps de l'année suivante. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Venez faire votre généalogie vous-même

Les chercheuses (eurs) sont invités à venir au local de la Société d'histoire à l'adresse ci-bas pour faire leurs recherches en histoire ou en généalogie. Nous possédons une vaste documentation et plus de 350 répertoires de mariages des paroisses de la province de Québec. **Le local est ouvert sur réservation, les mardi et jeudi après-midi de 13 :30 à 17 heures, le mercredi soir de 19:30 à 22:00 heures et le samedi martin de 9:00 à 12 heures.**

Société d'histoire de Neuville, 714, rue des Érables, Neuville. G0A 2R0
(418) 876-2341

Site internet de la Société d'histoire : www.SocieteHistoireNeuville.com

Il en coûte 10$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25$ par année pour devenir membre associé de la Société d'histoire de Neuville

Un membre associé est un commerce, une industrie, un organisme de service, ou un individu qui désire soutenir les buts et objectifs de la Société d'histoire de Neuville. Cette cotisation comme mécène de la Société d'histoire accorde un reçu de charité pour le montant, déductible pour les impôts et accorde aussi une annonce à la dernière page du présent bulletin.

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est accordée moyennant la mention de la source.

Rédaction : Denis Grégoire de Blois et Rémi Morissette
Édition: Société d'histoire de Neuville
Mise en page : Rémi Morissette
Impression : Imprimerie Germain, Donnacona

La Société d'histoire de Neuville présente Les activités des 26 et 27 juillet 2008 à Neuville.

Pour information additionnelle: remimori7@oricom.ca

Sous le grand thème «La Rencontre de la sculpture et du religieux»

Entrées libres

Exposition Henri Angers sculpteur, sa vie ses oeuvres
Les révélations du Baldaquin de l'église de Neuville
Inauguration de la sculpture sur bois de St-Frs.-de-Sales
Le musée des curés de Neuville depuis les débuts de la colonie.

Le Terrier de la Seigneurie de Neuville présenté au public

A- Exposition Henri Angers sculpteur, sa vie ses œuvres

Date :	26 et 27 juillet 2008.
Heures :	de 10:00 à 17:00 heures
Endroit :	Au gymnase de l'école Courval, 758, route 138, à Neuville
Sculptures :	Plus d'une quinzaine de sculptures de tout genre seront présentées.
Iconographies :	Plus d'une trentaine de photos grands formats seront aussi présentées.
Coût d'entrée :	Gratuit

Henri Angers est un des plus prestigieux sculpteurs sur bois que le Québec ait produit. Né à Neuville en 1870, il décède à Québec en 1963. Il a pratiqué son art dans le quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec, sur la rue Latourelle. Il fut un élève de Louis Jobin et a complété ses études à Anvers en Belgique. Il est l'auteur de nombreuses sculptures principalement dans la région de Québec, mais aussi dans le bas du fleuve, au Saguenay-Lac-St-Jean et en Gaspésie. Venez voir des rondes-bosses (statues), un pied de cierge pascal provenant de SaintVital de Lambton, un fauteuil d'un maire Lucien Borne de la ville de Québec, et bien d'autres curiosités.

Entée gratuite.

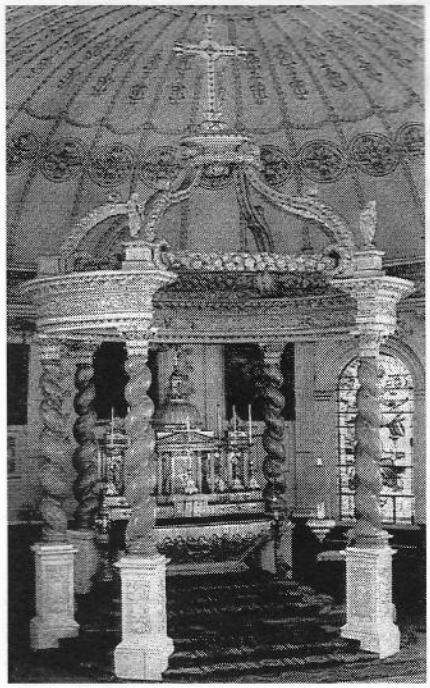
B- Les révélations du Baldaquin de l'église de Neuville et inauguration d'une sculpture sur bois de St-François.-de-Sales, le patron de la paroisse de Neuville

Date :	26 juillet 2008.
Heures :	de 22:00 à Minuit
Endroit :	Dans l'église de Neuville
Diaporama :	Présente les expertises faites par le Centre de Conservation du Québec du Ministère de la Culture et des Communications, réalisées dernièrement.
Sculptures :	À cette occasion, une sculpture sur bois polychrome de 4,5 pieds par 5 pieds de Saint-François-de-Sales sera inaugurée et bénite par le curé de Neuville
Sons et lumières :	C'est sous un spectacle de sons et lumière que le tout sera présenté en plus du Baldaquin qui vous présentera aussi sa magie, éclairée par ses 600 ampoules minuscules.
Coût d'entrée :	Gratuit

Baldaquin de l'église de Neuville est le plus ancien Baldaquin existant en Amérique du Nord. Il fut sculpté en 1695. Vous verrez les experts au travail, les résultats de leurs recherches et les réponses à plusieurs questions qu'ils

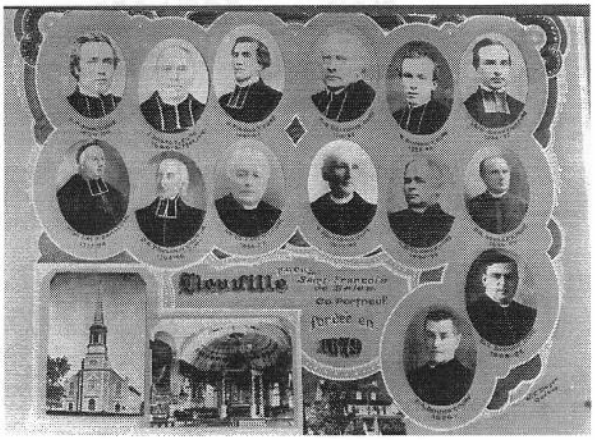
(Suite page 4)

(Suite de la page 3)



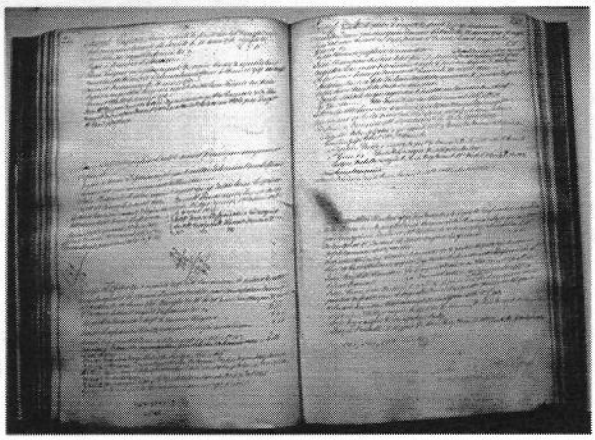
se sont posées concernant les origines du Baldaquin.

D'autre part, l'inauguration de la sculpture sur bois de Saint-François-de-Sales réalisée par le sculpteur Fabien Pagé vous émerveillera. Polychromée par Dinah Angers, cette sculpture vous surprendra en ce sens qu'elle s'harmonisera très bien avec les peintures d'Antoine Plamondon. Le curé de Neuville viendra la bénir avant qu'elle soit suspendue à l'arrière du retable du maître-autel.



C- Le musée des curés de Neuville depuis les débuts de la colonie et le Terrier de la Seigneurie de Neuville de 1834 présenté au public pour la première fois.

Date :	Les 26 et 27 juillet 2008.
Heures :	de 10:00 à 17:00 heures
Endroit[1] :	Dans le passage couvert reliant l'église de Neuville et sa sacristie, 700, rue des Érables, Neuville pour le musée des curés
Endroit[2] :	Dans la Chapelle Sainte-Anne, au 660, rue des Érables, Neuville, pour le terrier de la Seigneurie de Neuville.
Peintures :	Un bon nombre de curés sont représentés par des peintures réalisées par le grand peintre de renommée Antoine Plamondon, et une par Félicité Angers; les autres curés sont représentés par des photos. Certaines photos des premiers curés sont questionnables cependant quant à leur authenticité.
Documents :	Le terrier de Neuville, un document manuscrit original de même que les censiers seront à la disposition du public dans la chapelle Sainte-Anne moyennant certaines précautions prises par les animateurs présents à la chapelle.
Coût d'entrée :	Gratuit aux 2 endroits.



Plusieurs curés de Neuville ont joués un rôle important au chapitre de l'évêché de Québec. Pour n'en mentionner que 2, l'un fut évêque coadjuteur de Québec et un autre fut chanoine du chapitre de Québec et grand pénitencier du diocèse.

Ce musée des curés vous offrira une notice biographique de chacun d'eux. Sans doute, des informations inédites et intéressantes vous attendent.

Le Terrier de la Seigneurie de Neuville est le «Grand livre» que le Seigneur conservait et qui contient les manuscrits de l'état des propriétés depuis le début de la colonie. Il est unique en ce sens qu'il n'y a aucune autre copie existante. Vous pourrez ainsi voir le nom de plusieurs familles souches de Neuville et d'autres familles qui ont vécu à Neuville. Oui, vous pourrez le paginer. Il fut rédigé en 1834 par le notaire de la Seigneurie F.-X. LaRue.

Jean Angers, un pionnier disparaît

Ex membre du conseil d'administration et un collaborateur attentif, Jean Angers est décédé le 5 novembre dernier à l'âge de 89 ans et 8 mois. Il y a quelques mois, nous avions souligné le décès de sa sœur Madeleine qui avait fait don d'une collection de 22 peintures de Félicité Angers. Jean Angers fut membre du conseil d'administration et à ce titre, il nous présentait son expérience et son savoir de Neuville comme pas un. Je me souviens du jour où il m'avait présenté la stèle en bois sculpté de Cyril Angers, père du sculpteur Henri Angers. J'avais été impressionné par l'œuvre magistrale d'une hauteur d'au moins 7 pieds. Mais bien plus, j'avais reconnu chez Jean Angers, un geste important, celui d'avoir su conserver une telle œuvre et surtout de l'avoir sauvé du cimetière alors qu'elle aurait subi les affres du temps si l'œuvre n'avait pas été entreposée en un lieu à l'abri des intempéries. Je voyais là un homme qui respectait le labeur de ses ancêtres, qui appréciait l'art et en conservait un souvenir. Encore dernièrement, il obtenait de sa sœur décédée, un buste en bois sculpté de Cyril Angers. Il avait ainsi une appréciation très positive pour le talent culturel qui ne se démentait pas. Ajoutons qu'il avait aussi quelques toiles de la peintre Félicité Angers dans sa maison. Sa sensibilité à l'art était manifeste et ainsi tangible.

J'ai aussi eu l'avantage de connaître son épouse Madeleine Chouinard, qui a aussi été une complice dans la préservation du patrimoine culturel de la famille Angers. Quand elle me parlait de ces œuvres qui étaient toutes présentes dans la maison, c'est avec une conviction ressentie qu'elle les décrivait. Nous connaissons ses autres frères et sœur dont Maurice, Claude, Gertrude et Guy. Nous savons que le couple Angers-Chouinard a eu aussi plusieurs enfants.

À Madeleine Chouinard, son épouse, et à toute la famille Angers, la Société d'histoire de Neuville veut vous signifier que nous serons toujours reconnaissants de l'attention de Jean à la cause du patrimoine. Nous sommes aussi fiers que la photo de Jean, lors des ses funérailles, soit celle qui fut prise récemment à la Société d'histoire de Neuville alors que j'ai eu le privilège de lui remettre en hommage à sa contribution, un exemplaire de la publication «Hommage à nos sculpteurs»

Rémi Morissette, président.

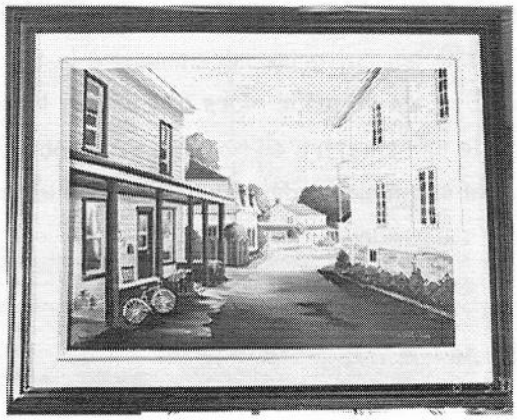
Les gagnants des peintures du tirage de la Fabrique et de la Société d'histoire de Neuville

Par : Rémi Morissette

Il nous fait plaisir de vous donner le nom des gagnants et gagnante des peintures mises en tirage par la Fabrique et la Société d'histoire

Artiste : Dinah Angers, Neuville
Titre : «Les placoteux»
Dimensions : 18 x 24 pouces
45 X 60 cm

Gagnant : Billet #1110
Jean Picard,
1058, 2e Rang,
Neuville



Artiste : Monique Lachance, Neuville
Titre : Curieuse ambiance, rue Dom bourg
Dimensions : 18 X 24 pouces
45 X 60 cm
Gagnant: Billet #1100
Jean-Pierre Soucy
91, rue Loriot
Neuville

Artiste : Claudine Leblanc, Neuville
Titre : La Marina Neuville
Dimensions : 18 X 24 pouces
45 X 60 cm

Gagnante : Billet #4441
Josette Dubuc,
1050, rue Louis-N.-Audet
Sherbrooke

Voici quelques statistique de ce tirage

- 5000 billets furent mis en vente
- 3300 billets approximativement ont été vendus
- Le montant total des ventes s'élève à 5589,00$
- Nous avons eu des dépenses pour 754,25$ réparties comme suit :
  . Droits à payer à la Régie des alcools, des courses et jeux du Québec 325,00$
  . Impression des billets 233,60$

. Encadrement des peintures 150,71$

. Copies laser, photocopies couleur, papeterie, etc. 44,94$

- Chacun des organismes se verra attribuer 2417,63$

La Fabrique de Neuville et la Société d'histoire de Neuville remercient celles et ceux qui ont travaillé pour la vente des billets et aussi les personnes qui en ont fait l'achat.

Le comité Fabrique et Société d'histoire de Neuville désire aussi remercier grandement les artistes peintres Dinah Angers, Monique Lachance et Claudine Leblanc d'avoir bien voulu donner en don le coût des peintures. Ce fut tout un élan de recevoir ce don des ces 3 artistes et nous l'avons apprécié énormément.

Renouvellement de la cotisation, elle passe de 5$ à 10$

Par : Rémi Morissette

Une augmentation de 5$ à 10$ de la cotisation, pour une première fois depuis la fondation de la Société d'histoire de Neuville, i.e. depuis 14 ans.est devenue nécessaire.

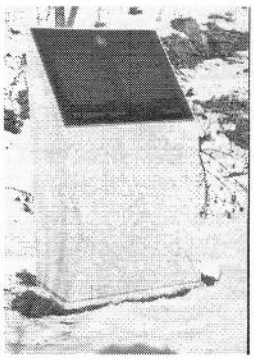
Le Conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville a décidé, mais pas avant d'avoir fait un sondage mené en assemblée générale, de hausser la cotisation à 10$ par année.

Devant la hausse des coûts de la poste et considérant le coût d'impression du bulletin «Le Chemin du Roy», cette hausse devenait incontournable. Il en coûte 1,30$ par bulletin pour maller le «Chemin du Roy» en y ajoutant les coûts d'étiquette, les enveloppes et l'adressage, nous pouvons facilement parler de 1,50$. Si nous ajoutons l'impression chez l'imprimeur qui coûte en moyenne 1,00$ par bulletin, nous sommes rendus à un total de 2,50$ qu'il faut multiplier par deux pour les 2 livraisons du Bulletin, ce qui fait 5$ par année. Il ne reste donc pas un sous pour nous administrer pendant une année.

Voilà les raisons de cette augmentation. Nous osons croire que vous allez continuer à nous encourager car 10 $ par année nous semble raisonnable. Au moment de rédiger ces lignes, nous avons 444 membres en règle. Vous avez plusieurs raisons pour continuer à nous encourager :

- Vous appuyez notre mission qui est la préservation du patrimoine, sa diffusion et son appropriation par la population locale.
- Vous recevez un bulletin, «Le Chemin du Roy», publié 2 fois l'an qui vous renseigne justement sur ce patrimoine et vous offre la possibilité de le connaître.
- Vous avez la possibilité d'assister à l'assemblée générale et d'élire le conseil d'administration.
- Vous pouvez aussi assister gratuitement à des conférences sur des sujets patrimoniaux locaux.
- Vous avez la possibilité de faire votre arbre généalogique en utilisant notre importante documentation et notre local de recherche gratuitement tout en ayant l'aide de personnes initiées.
- Vous pouvez faire l'achat de nos publications historiques et généalogiques avec une réduction de 20% pour les membres.
- Vous pouvez faire des recherches, les publier et en faire des articles pour le bulletin «Le Chemin du Roy» publié en plus de 450 copies.

Nous avons préparé une enveloppe déjà adressée à la Société d'histoire de Neuville pour vous aider à nous faire parvenir votre cotisation. Utilisez-la immédiatement c'est la seule manière de ne pas oublier. Vous savez, quand nous sommes obligé de vous faire un rappel, il nous en coûte près de 1$ additionnel pour le faire. Merci de votre collaboration.



Le monument de Parc Canada à la Chapelle Sainte-Anne de Neuville.

Par : Rémi Morissette

En août de l'an dernier, la chapelle Sainte-Anne fut honorée par Parc Canada du titre de «Lieu et Monument historique national». En effet, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada l'a désignée en ce 23 août 2007. Dans «Le Chemin du Roy» de novembre dernier, nous avons reproduit la plaque qui immortalisait cette désignation. Un monument devait être monté pour y apposer la dite plaque. Ce qui fut promis fut fait et le monument de granit blanc, imitation de marbre, de plus de 3 pieds de haut fait maintenant partie du décors à gauche

Jean Proust et Catherine Pinel de Neuville

Par: Carmen Proulx

Je suis, CARMEN PROULX, originaire de la paroisse Ste-Gertrude aujourd'hui une partie de la ville de Bécancour. Mon père possédait la ferme paternelle. J'ai grandi dans une magnifique campagne, j'ai fait les études offertes en ce temps-là, puis les arts plastiques au Cégep des Trois-Rivières, j'ai cheminé comme peintre et enseignante en milieu rural auprès des enfants et adultes. Mais une grande soif de savoir associée à celle de ma sœur CLÉMENCE PROULX pour connaître nos origines a toujours fait partie de notre quotidien. La Providence m'a exaucée, je suis en mesure avec documents originaux de rendre justice à cet homme méconnu qu'a été mon ancêtre.

Je m'adresse aujourd'hui spécialement aux descendants, descendantes de Jehan Proust et Catherine Pinel.

Avec les 400 ans d'histoire de la ville de Québec cet année, je me dois de rendre visible la « véritable identité de mon ancêtre Jehan Proust» cet homme valeureux et fier qui de par ses origines avait hérité de l'honnêteté, le respect pour autrui. M. Jean-Pierre Proulx dans son article (À l'Ombre du malheur) à fait un juste récit sur la vie de cet homme, on sent une culture tant par le choix des parrains et marraines de ses enfants que par les faits et gestes qu'il a posés jadis. (Merci à M. Proulx)

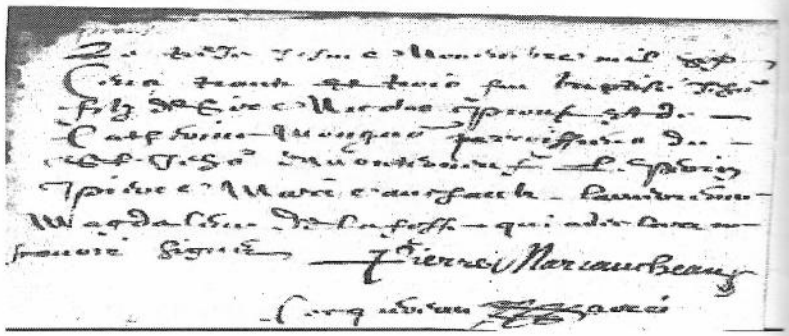
Merci, à ma petite sœur Clémence Proulx nous avons toutes deux réussi à relier le dix-septième au vingt-et-unième siècle.

1633 – 1703

France POITIERS - QUÉBEC

Canada

Extrait de baptême



Jehan Proust,

Né ----, baptisé le 13 novembre 1633 dans la cathédrale de Saint-Jean-Montierneuf, France décédé le 9 et sépulture le 9 décembre 1703 dans le cimetière de St-François-de-Sales Neuville, Québec,

Fils de Messire Nicolas Proust et Catherine Morgué Morgué, Son grand-père, noble Jacques Proust, sergent royal, de Poitiers sa grand-mère Catherine Mondurier rattachée aux Seigneurs des terres de la Lande, Fonteny, Mondurier. Ses lointaines origines se rattachent en l'an 1149 à Jehan-Baptiste Proust, Seigneur de Houilles et du Chartray.

(Suite page 9)

{ Note : Jacques Proust et plusieurs membres de sa famille de même que ses enfants signent leur nom sur les documents que j'ai en ma possession}.

Jehan, mon ancêtre signe au bas de l'acte de son premier mariage le 15 septembre 1658 en la cathédrale de St-Jean-de-Montierneuf avec Louise Garnaud fille de Jean et Françoise Ang-----. Jehan Proust n'était pas illettré, c'est qu'ici au début de la colonie on faisait «fi» de faire signer les gens. L'abbé Denis Fréchette des archives du Séminaire de Nicolet m'a confirmé avoir lui aussi constaté ces faits à plusieurs reprises.

Jehan Proust à l'âge de 22 ans s'est engagé à La Rochelle le 11 avril 1656, registre 81, compagnie de St-Ours. Étant déjà au service du Roy depuis neuf ans, c'est pourquoi on le retrouve avec le départ du régiment de Carignan-Salières le 13 mai 1665 à bord du vieux navire du Roy l'Aigle D'Or, comme un des lieutenants de la Compagnie Grandfontaine, le capitaine était le Sieur de Villepars, le Marquis de Salières se trouvait à bord avec eux. Mon ancêtre mit pied à terre le 18 août 1665 comme militaire, il connaissait bien cette vie étant issu de familles militaires et nobles, mais le destin Lui en réservait une bien différente, il ne retournera jamais auprès de ses trois enfants et de tous les siens laisses en France, seule une lettre qu'il avait écrite à sa deuxième femme Jehanne Chabot apportera des nouvelles de lui à ses proches et à son fils Sébastien, pour Jehanne malheureusement il sera trop tard, puisqu'elle était décédée le 9-8-1671 et inhumée à St-Germain de Poitiers.

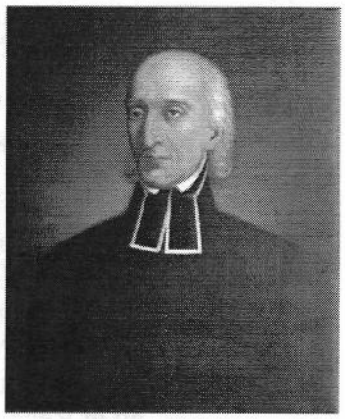
Résultat de la levée de fonds pour restaurer la peinture du curé Poulin de Courval

Par : Rémi Morissette

Avant restauration

Dans le dernier bulletin «Le Chemin du Roy», volume 13 no. 1, nous avons fait un appel à tous pour faire restaurer la peinture du curé Poulin de Courval, le curé qui fut le plus longtemps en poste à Neuville, parmi tous les curés depuis le début de la colonie. Votre générosité fut importante et nous avons recueilli le montant de 675$. Il en a coûté 1000$ pour la faire restaurer. Nous avons convenu de la faire restaurer et possiblement d'autres mécènes se manifesteront pour compléter la somme de 1000$. Le résultat est fantastique et nous sommes heureux de vous montrer les résultats qui, avouons-le, sont extraordinaires. Bien au delà de tout espoir. Voyez la photo une fois la peinture restaurée, c'est aussi différent qu'est le jour et la nuit. Nous vous invitons de plus à venir voir les résultats lors des journées des 26 et 27 juillet au Musée des curés présenté dans l'église de Neuville.

Incroyable comment la restauration a été réussie. C'est Carol Poulin, artiste de Saint-Augustin qui en est l'auteur. C'est presqu'un miracle que l'artiste a accompli, on croirait avoir 2 peintures différentes. Mais non, l'artiste a respecté intégralement la peinture de l'auteur Antoine Plamondon.



Après restauration

Les chirurgiens sous le Régime français. ceux de Neuville. Jean de Lafontaine, à Neuville entre 1702 à 1712.

Par : Denis Grégoire De Blois

Dans les trois articles précédents, nous avons effectué un survol de la liste de chirurgiens ayant exercé à Neuville durant le régime français et avons ensuite suivit la carrière du premier d'entre eux, **Pierre Breband de Lamotte**, décédé à Neuville en 1677. Après avoir noté le manque d'information quant à la présence de chirurgien à Neuville entre 1677 et 1687, une absence très improbable, nous avions jeté les jalons sur la vie du chirurgien **François Grégoire**, arrivé à Neuville en 1687 où il demeura jusqu'à sa mort en 1737. Dans les deux premières décennies de sa vie à Neuville, François Grégoire cumulait les fonctions de chirurgien et de marchand. Durant cette même période, on note la présence successives de trois autres chirurgiens à Neuville. Nous avons publié ce que l'on a pu retrouver au sujet de **Charles Sarmois**, à Neuville en 1691; et au sujet de **François Circé de Saint-Michel,** aussi à Neuville de 1692 à 1697.

Le présent article est consacré à **Jean de Lafontaine**, à son tour à Neuville, d`une façon intermittente depuis l'automne de 1702 jusqu'à sa mort en 1712. Cette présentation tient compte de la présence concomitante du chirurgien François Grégoire qui s'y trouvera jusqu'à sa mort en 1737.

Depuis au moins le 29 octobre 1701, lors de son contrat de mariage, en deuxièmes noces, passé par Rageot, François Grégoire est qualifié de "maître chirurgien".

En 1702, de mai au 15 juin, François Grégoire procure des soins à Pierre Morriset, de la Pointe au Bouleau, rive sud, en face de Neuville. (JDCS, Vol. V, p. 840).

Alors que le 19 juin 1702, la nouvelle église en pierre de Neuville, est bénite et ouverte au culte, le 28 juin 1702, devant Le Pailleur de Laferté, **François Grégoire, marchand et Me chirurgien à Neuville**, acquiert de Charles Tinon des Roches, habitant de la seigneurie de maure, vendeur au nom de son épouse, Marie Bonnedeau, fille héritière de feu Louis Bonnedeau et Aimé Laval, d'une terre, d'un arpent de front par quarante de profondeur a Neuville. (Terrier # 100, une terre que François Grégoire ajoute à celle, avec habitation, acquise le 18 octobre 1701, qui sera suivie, le 27 février 1709, de l`acquisition d`une terre de Romain Dubuc, enclavée dans sa propriété).

Quelques mois plus tard, à l`automne 1702, un nouveau chirurgien, **Jean De la Fontaine (Lafontaine)**, arrive à Neuville. Voir ci-dessous le 16 août 1703.

Le chirurgien François Grégoire continue, néanmoins d'y exercer cette profession.

C'est ce qui ressort d'une quittance de lots et ventes, devant Chambalon, le **3 juillet 1703,** à Québec, par Nicolas Dupont, seigneur de Neuville, pour l'acquisition faite de Charles Thinon dit Desroches l'année précédente. On lit: "fut present Monsieur M.r nicolas dupont Ecuyer Seigneur de Neuville Premier Conseiller au conseil Souverain de ce pays Lequel de son bon gré a reconnu et Confessé avoir eu et Receu du Sieur françois Gregoire **marchand Et maistre chirurgien** demeurant en lad. Seigneurie de neuville...."

Le 11 août 1703, à Québec, le notaire Chambalon rédige un contrat de mariage entre **Jean Lafontaine, chirurgien de la seigneurie de Neuville,** fils de feu Jacques Lafontaine, chirurgien, et de feue Françoise Le-Roux, du bourg de Pavilly, pays de Caux, archevêché de Rouen, baptisé en 1681, et **Catherine Hardy**, fille majeure de Jean-François Hardy et de Marie Poiré, **de la paroisse de la seigneurie de Neuville**. Le couple se marie à Neuville, **le 16 août 1703.** Au sujet du mari, **Jean Lafontaine,** Mgr Tanguay, Vol. III, p. 287, reproduit l`annotation suivante aux Registre de "la Pte-aux-Trembles": ... **"établi dans cette paroisse l`automne dernier** pour y exercer la chirurgie. Il avait fait la traversée depuis Honfleur jusqu`à l`Ile Bonaventure avec Mr. Mular, prêtre récollet, qui lui donna un certificat signé de sa main, par lequel il certifiait qu`il avait toujours cru le dit Jean Lafontaine pour estre garcon et non marié".**Le 3 mai 1704,** devant De Lacetière, lors d`une cession d'une maison située en la basse ville de Quebecq, rue de Champlain, par Françoise Pelletier, veuve de Sébastien Liénard dit Durbois, de la cote St-François Xavier, paroisse Notre Dame Ste Foy, on lit, à **François Grégoire, maître chirurgien** et Marie-Anne Liénard, (25 ans) son épouse de la Seigneurie de Neuville paroisse St François de Salle. Quelques temps plus tard, Jean Lafontaine va s`absenter de Neuville. En effet, **le25 juin 1704,** à Québec, devant Chambalon, il s'engage, comme **chirurgien, à la Compagnie de la Colonie**.

Le contrat est intéressant à lire. "Pardevant Le notaire Royal en la prevosté de quebec Sous Signé y Residant Et têmoins cy bas Nommez fut presen Il sieur **Jean Lafontaine chirurgien demeurant en La Seigneurie de neuville**; Lequel **S'est** Volontairement **Engagé** en cette qualité, a Messieurs les directeurs generaux de la Compagnie de la Colonnie, de ce pays Souz Signez a ce present et acceptant quy l'on pris et Retenu **pour** aller **Servir** ladite Compagnie **au fort ponchartrain du détroit en ladite qualité de chirurgien a Commencer le premier Jour de juillet** prochain et Continuer En apres 1 an et S'y long tems que la dite compagnie et led. La fontaine Se trouveront Comptant l'un de L'autre à Condition Néan moins que led **la fontaine Sere tenu d'y demeurer deux années au Moins** (NDLR: i.e. jusqu'en 1706) Et a cette fin avant quil Veüille Revenir dud. Lieua la fin des dittes deux années Il Sere tenu d'en donner advis a mes dits Sieurs les directeurs generaux L'année prochaine pour qu'ils ayent le tems de Se precausionner d'un autre chirurgien pour l'envoyer audit lieu du détroit L'année Suivante prendre la place dud. La fontaine; Lequel La fontaine promet a cette fin de partir Incessamment Et aux premiers ordres quy luy en Sera donés pour aller audit lieu du détroit y Servir avec toute la fidellité Requise; Sous les ordres de ceux quy Seront proposez pour luy Commander auxquels Il promet obeir exactement; Cet Engagement ainsy fait a la charge que ledit la fontaine Sera nourry avec les Commis au dit Lieu du détroit quy luy donneront de l'eau devie quand Ils en Boiront (NDLR: Un des privilèges habituels des chirurgiens), Et outre ce de Ses Gages luy Seront payez a raison de quatre Cent livres par an (NDLR: Au contrat du 24 juillet mentionné ci-dessous, un voyageur recevait 200 livres) Compte desquels Il luy Sera Incessamment payé et amassé la somme de Cent Livres; a Condition aussy quil ne pourra Recevoir aucuns presents des Sauvages pour les Services quil pourra leur Rendre a son proffit soit directement ou Indirectement Sous aucuns pretextes de Commerce ou autrement que ce puisse estre, lesquels presents Il Sera tenu de remettre au magazin dont cependant Il Sera tenu Un estat particulier pour adviser ensuite par la direction de la recompense quelle estimera devoir faire aud. Lafontaine outre Ses Gages par raport a la quantite et Valeur desdits presents et Eu Egard a Son assiduité, a son bon Service et sa fidellite + (En marge: "+ ne pourra faire aucune traite avec les Sauvages, ny fraude à pein de companssation et de perte d'une année desdits gages") Car ainsy, &e .. Oblige &e Renonçant & fait Et passé aud. Quebec en lestude dud notaire al'egard dud la fontaine après midy, al'égard de Mes dits Sieurs Les directeurs Generaux en leur Bureau Le Vingt Cinquiesme jour de juin Mil Sept Cent quatre En presence des Sieurs Denis Rageot et Pierre huguet *praticiens* temoins demeurant aud quebecq qui ont avec Mesdits Sieurs les directeurs generaux, led Sieur lafontaine et Notaire Signé, Jean de la Fontaine

R L Chartier de Lotbiniere Ruette Dauteüil Delino Pinaud

Perthuis D. Rageott

P. Huguet Chambalon".

Selon le contrat, l'engagement de Jean Lafontaine commençait le premier juillet 1704, il appert cependant qu'il ne quittera Neuville qu'après que son épouse ait donné naissance à leur premier enfant, Jean-François le **26 juillet 1704**. Le père est présent au baptême de l'enfant célébré le même jour.

La Compagnie de la Colonie, procède alors à l`engagement massif de voyageurs. Le 5 mai 1704, Antoine Gaboury du Cap Rouge s'était engagé en qualité de matelot. Deux jours après le baptême de Jean-François Lafontaine, le 28 juillet 1704, à Montréal, Adhémar rédige un contrat d`**Engagement en qualité de voyageur**, de 60 personnes, originaires de diverses régions de la colonie, **à Messieurs de la Compagnie de la Colonie du Canada pour faire le voyage au fort Le pont Chartrain du lac Erié.**

Jean Lafontaine apparaît donc avoir été leur chirurgien durant leur séjour dans la région des Grands Lacs, les Pays d'en Haut. Tout comme pour les soldats des compagnies franche de la Marine, la Compagnie de la Colonie avait besoin de chirurgiens pour ses voyageurs.

Jean Lafontaine sera donc absent de Neuville à compter de la fin de juillet 1704 jusqu`à la saison douce de 1706, puisque son épouse donnera naissance à une fille, Catherine, née et baptisée à Neuville le 29 mars 1707.

Durant l'absence de Lafontaine, le chirurgien Grégoire a continué d'exercer sa profession

à Neuville. Ainsi, **le 15 octobre 1704, lors du** contrat de mariage de Nicolas Langlois et

d`Angélique Deserre, passé par Chambalon, on lit " **François Gregoire chirurgien demeurant en lad Seigneurie de neuville** Stipulant pour Angelique de Serre Sa belle fille fille mineure de vingt deux ans (NDLR: À cette époque, la majorité était à l'âge de 25 ans) de deffunt Antoine de Serre vivant habitant dud lieu de Neuville et de deffunte Mathurine Belanger Sa femme au Jour de Son deces Femme en Secondes nopces dud Sieur Gregoire". Parmi les témoins à ce contrat, il est intéressant d'y noter, en plus du chirurgien Grégoire, "**... Monsieur M.r Nicolas dupont Ecuyer Seigneur dud lieu de Neuville Conseiller au Conseil Souverain de ce pays, Antoine de lamotte ecuyer Sieur de cadillac capitaine d`une compagnie des trouppes de la marine et dame Thérèse guyon son espouse**, cousins de la Future espouse du Sieur pierre Duroy marchand ...".

(*) Au sujet de Lamothe Cadillac, notons que François Grégoire, était cousin par alliance de Marie-Thérèse Guyon et **Lamothe Cadillac, fondateur de Détroit en 1701**, pour avoir épousé Mathurine Bélanger, fille de François Bélanger et de Marie Guyon, soeur de Denis Guyon, père de Marie-Thérèse Guyon, tous deux enfants de Jean Guyon et Mathurine Robin, originaires du Perche, arrivés en 1634. Le 2 février 1704, avait eu lieu à Détroit, le baptême de Marie-Thérèse De Lamothe-Cadillac, fille d`Antoine, premier gouverneur **de Détroit** de 1701 à 1704, et de Marie-Thérèse Guyon. Il s'agit du premier acte entré dans les Registres du Détroit, par le Père Constantin De Lhalle. L`enfant eut pour parrain Bertrand Arnaud, marchand, fils de Bertrand, Procureur au Parlement de Bordeaux, et de Marguerite Du Munsay, de St-Michel , ville de Bordeaux- Tanguay, Vol. I p.18. Et marraine, Genevieve Le Tendre, présumément, épouse de François Pelletier, tué par les Iroquois, sépulture à Sorel le 2 novembre 1692. Geneviève se remarie avec Etienne Volant à Sorel. Un autre Pelletier, descendant de Nicolas Peltier, cette fois, est parmi les premiers à s`établir à Détroit et s`y mariera en 1718.(Ses descendants sont au Détroit et à Munro, sur le lac Erié. (Tanguay, Vol. I p. 169-390-471) (B. Sulte, Vol. V p. 150-151) La même année, 1704, un incendie criminel d`une grange entraîne la destruction de presque tout le fort de Détroit. Quant à Lamothe Cadillac, il se retrouve à Québec avec sa famille. Après avoir été gouverneur de Détroit, il sera gouverneur de la Louisiane.

Le 1er novembre 1704: Lettre de M. Basset, curé de Neuville, écrivant au Père Joseph Denis, commissaire des Récollets de la mission du Canada, lui dit qu' un de ses paroissiens, nommé Julien Constantineau, étant très malade, avait été guéri miraculeusement par le frère Didace "Julien ayant été réduit par une fièvre lente et quotidienne qui luy aurait duré pendant un mois ou cinq semaines dans une faiblesse si grande qu'il ne pouvait se soutenir causée par un insomnie et un dégoût de toute sorte de nourriture, jusques là mesme que **M. Grégoire** notre chirurgien avoit fait tout ce qu'il avait pu pour le soulager et il l'avait comme abandonné. J. Basset, Curé de St-François de Sales"

Le **vendredi 9 juillet 1706,** François Grégoire, adresse une Supplique, rédigée par Lacetière, "A MONSIEUR LE LIEUTENANT GENERAL, CIVIL ET CRIMINEL AU SIEGE DE LA PREVOSTÉ ET AMIRAUTÉ DE QUEBECQ, pour des sévices infligés à son fils, Jean-François Grégoire, par le meunier de Neuville, Jean Masson. Dans les témoignages qui firent suite à cette dénonciation, on se réfère à François Grégoire, comme étant chirurgien à Neuville. (Le matériel relatif à cette supplique est de plusieurs pages. On y mentionne le moulin à farine et, comme témoins, diverses personnes habitant Neuville. Ce pourrait être l'objet d'un article spécifique).

Quant au chirurgien Lafontaine, de retour du Lac Erié, au plus tard en juillet 1706, pas se, **le 21 septembre 1706,** devant Lacetière, une "Bail à ferme d`une terre située en la sei gneurie de Neuville, avec Madeleine Dellille (En fait, Arrivé dit Deslisle) et Jean Dion nais, son époux, de présent **au Micissipy**, stipulant tant pour elle que pour Michel Decor miers, Jacques Delille (engagé puis, engageur de l`Ouest) et Louise Delille, ses frères et soeurs. (Peut-être Feuillet -32 du Terrier de Neuville).

Comme nous l'avons mentionné plus haut, il était revenu au plus tard en juillet 1707, puisque sa fille, Marie-Catherine, est née le 29 mars 1707. Une autre fille, Marie-Anne, née la veuille, est baptisée à Neuville le 28 mars 1709, son épouse, Catherine Hardy, décède probablement des suites de l'accouchement et est inhumée à Neuville, le 9 avril 1709.

Six mois plus tard, le 29 octobre 1709, **Jean Lafontaine** se marie, en secondes noces à Neuville, avec Marie-Jeanne Sylvestre, fille de Nicolas Sylvestre dit Champagne et de Barbe Neveu.

Le 1 juillet 1710, l`intendant Raudot rendit une **ordonnance** par laquelle il défendait <<à tous chirurgiens de vaisseaux venant d`Europe ou d`ailleurs, ensemble à tous chirurgiens étrangers de quelques nations qu`ils soient, autres que ceux qui sont établis dans les villes de ce pays, et dans les costes, de panser et médicamenter les malades dudit pays, sous quelques prétextes que ce soit, sous peine de 50 livres d`amende et de confiscation des instruments et remèdes dont ils se trouveront saisis, aplicable au corps des chirurgiens de cette ville>>". (RAPQ 1922-23 p. 146. Boyer, p. 51).

Le11 août 1711: Arpentage à la requête de Nicolas Dupont écuyer, seigneur de Neuville et par consentement de François Grégoire maître chirurgien de Neuville, de la ligne entre la terre de celui-ci et le domaine (de la Rivière, notaire des cotes et arpenteur)

Du mariage en secondes noces de Jean Lafontaine naquirent deux enfants, les deux nommés Jean-Baptiste, le 14 septembre 1710, décédé le 2 octobre; et Jean-Baptiste, né le 20 octobre 1711, décédé le 24 décembre 1711.

À son tour, **Jean Lafontaine décède, peu après, le 8 janvier, et est inhumé, à Québec, le 9 janvier 1712, âgé, à peine d`une trentaine d`années.**

Le 24 avril 1713: Baptême à Ste-Foy, de Jean-François Maufet, fils de Charles Maufet et Thérèse Grégoire Parrain: **François Grégoire, chirurgien de la Pointe-aux-Trembles.**

En 1714, "Marie-Jeanne Silvestre, **veuve de François Lafontaine, chirurgien, de la seigneurie de Neuville**, et deux de ses soeurs, donnent une quittance, devant Chambalon, en faveur de leur père, Nicolas Sylvestre.

Le 12 décembre 1714, la veuve de Jean Lafontaine, Marie-Jeanne Sylvestre se remarie avec Augustin Balard dit Latour qui décédera, sans postérité, à Cap St-Ignace le 30 avril 1724. (Marie-Jeanne Sylvestre, revenue à Neuville, s'y mariera, en troisièmes noces, le 24 février 1727, avec Nicolas Petit, veuf en premières noces de Marie-Marguerite Bertrand, mariage célébré à Neuville, le 14 septembre 1700, dont il eut 8 enfants, six baptisés à Neuville, entre 1701 et 1713. Cette famille s'établit à Cap Santé en 1714. Marie-Jeanne Sylvestre, veuve en premières noces du chirurgien Jean Lafontaine, donnera naissance à des jumelles, Marie-Thérèse et Marie-Barbe, le 9 décembre 1729 à Cap Santé).

Le 3 juillet 1716, Pierre Hardy dit Chastillon, en son nom et **comme tuteur des enfants mineurs des défunts Jean Lafontaine et Catherine Hardy**, ..., passe un bail à ferme d`une terre située en la seigneurie de Neuville, en faveur de Jean-Baptiste Hardy, de Neuville, par devant Rivet dit Cavelier.

Quant à l'incontournable chirurgien, François Grégoire, après le décès de Jean de

la Fontaine, en 1712, il semble alors avoir été le seul à exercer la profession de

chirurgien à Neuville, pendant 23 ans encore, jusqu`à un autre chirurgien, Joseph

Mathon, s`établisse à Neuville vers 1735.

Le 8 mai 1717: Constitution de rente pour un prêt de 3000 livres, monnaie de cartes, en faveur de **François Grégoire** par Marie Renaud Davaine de Desmeloises. (De Laurent).

(*) Nicolas Marie Renaud Davaine de Desmeloises, né à Québec le 31 janvier 1696, fils de François-Marie Renaud d`Avêne des Méloizes et de François-Thérèse Dupont de Neuville) Ecuyer Seigneur de neuville (échu de son grand-père maternel, Nicolas Dupont) enseigne d une Compagnie du destachement de la marine en ce pais. Recommandé par Mgr de Saint-Vallier, il reçu une expectative d`enseigne le 10 juillet 1715 et promu enseigne en pied, le 27 avril 1716.

(*) François Lajuz: Il peut s`agir de Jourdain Lajus, **major des médecins**, marié en secondes noces à Québec le 8 septembre 1717 ou son fils, Jean-François, né à québec le 8 août 1698. La fonction de premier chirurgien a été établie au Canada en 1658.

(*) Charles Robitaille, voisin de François Grégoire qui lui avait vendu une propriété le 24 novembre 1710.

Le 27 et 28 octobre 1717: À Neuville, naissance et baptême de Simon Aïot, fils d`Etienne Aïot et de Jeanne Félicité Bonhomme. Parrain: Grégoire, chirurgien; maraine, Marie Madeleine Fauché.

"Aujourd`huy 28e. 8bre 1717 a Esté baptisé Par Nous Simon né d`hier fils d`Etienne aiot et de Jeanne felecitté Bonhomme Sa femme Ses pere et mere de cette Paroisse S.t francois de Salle de neuville le Parain a esté **le s.r Gregoire chirurgien de cette paroisse** et la marainne marie catherine fauché le parain seul a signé Et la marainne declare ce Scavoir Signer.

Gregoire (par.)

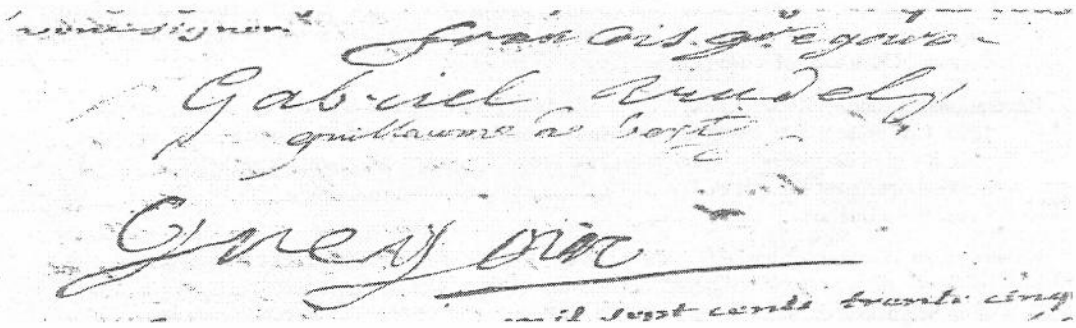
Hazeur

P.tre Chan."

Le 20 mars 1735, À Neuville a lieu le mariage de Joseph Trudel, veuf de Rose Hébert, et de **Félicité Grégoire**, fille de **François Grégoire, maître chirurgien et de Marie-Anne Liénard.** Témoins: Jean Trudel, père de l`époux; Louise Mathieu, mère de l`époux; **François Grégoire**, petit fils, issu du premier mariage de François Grégoire, chirurgien; Guillaume Hébert Lecomte (Affaire Gabouri: 1668); Gabriel Trudel. Lyon curé de St Féréol, res.

"L an de grâce mil Sept cents trente cinq et le vingtième jour de mars après avoir publiée un ban de mariage en la messe paroissiale du jour de saint Joseph entre Joseph Trudel boulanger de Québec fils de Jean Trudel et de Louise mathieu et veuf de rosé hebert d`une part, et félécité Grégoire fille de **françois Grégoire maitre chirurgien de cette paroisse,** et de marie Anne Léonard d`autre part. Monsieur Lyon de Saint Ferreol Curé de Québec ayant aussi publié un ban de mariage entre les parties susdites la fête de saint Joseph; ne s'étant trouvée aucun empêchement ni opposition au dit mariage ni a Québec comme il paraît par le certificat que Monsieur Lyon m a envoyé, ni icy, monsieur du miniac vicaire général de monseigneur L`Evéque de Québec ayant accordé dispense des autres bans et permission pour marier les parties sus dites en Carême, je sous signé Docteur en Théologie et Curé de Neuville, ai reçu leur consentement mutuel et leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les Cérémonies prescrite par la saincte Eglise en présence de **François Grégoire père de la fille,** de Guillaume hebert dit le Comte, de Gabriel Trudel et de **françois Grégoire petit fils du père de la fille** qui tòus doivent signer françois gregoire Gabriel Trudel

Guillaume hebert GREGOIRE (Le nom de l'officiant n'apparaît point)".



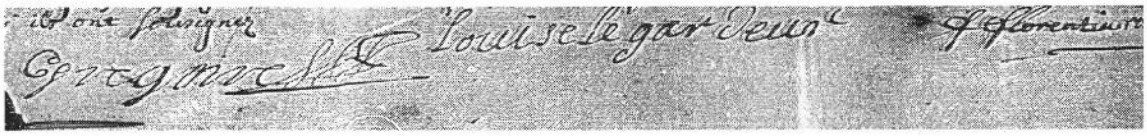
Il s'agit de la dernière signature retrouvée de François Grégoire, alors âgé d`environ 70 ans. En France, il s'était engagé, cinquante ans plus tôt, pour venir en Nouvelle-France. Il arriva à Québec en août 1685. Établi à Neuville, en octobre 1687, il y décède, cinquante plus tard, à peu de mois près, en 1737. Sa signature n'a plus la vigueur d'autrefois. Elle est précédée de celle de son petit-fils, aussi nommé François Grégoire, né en 1711, qui quittera Neuville avec sa famille en 1758 pour aller s'installer au nord-est de la rivière du Chicot, seigneurie de Berthier, maintenant Saint-Cuthbert où on retrouve de sa descendance.

François Grégoire, petit-fils du chirurgien, **est né à Sainte-Foy en 1711.**

Le 27 et 28 juillet 1711: Naissance et baptême de **François Augustin Grégoire**.

"Le vingt-huitième de juillet par moy sousigné missionnaire en cette paroisse a été baptisé françois augustin grégoire fils de françois gregoire et de Geneviefve leonard né le 27e Juillet, le parain jean francois gregoire (*) et la maraine louise marie le gardeur De la villeray (*), Jean françois gregoire étant de la paroisse de la pointe aux trembles, et la marraine de celle-cy, en foy ils ont sousignez.

Gregoire (par.) Louise legardeur (*) F. Florentin, récollet."



(*) Jean-François Grégoire, le grand-père, chirurgien à Neuville. On reconnait sa signature. On retrouve effectivement dans divers documents le nom "Jean-François Grégoire" au lieu de l'habituel "François Grégoire", pour référer à ce chirurgien de Neuville.

(*) Marie-Louise Le Gardeur était la fille de Charles Le Gardeur de Tilly et de Geneviève Juchereau de Maur. Décédée après 1722. Elle avait épousé Augustin Rouer de la Cardonnerie (devenu de la Villeray au décès de son père, Louis, membre du Conseil Souverain, le 1 septembre 1689, à Québec. Lui-même décédé au printemps de 1711 Une de leur fille, Marie-Catherine Rouer de Villeray, née à Ste-Foy le 22 août 1709, épousera à Québec, le 14 mai 1735, Michel d`Irumberry de Salaberry, fils de Martin d`Irumberry de Salaberry et de Marie de Michelance de Saint Vincent de Ciboure, diocèse de Bayonne, l'aïeul de Michel de Salaberry, le héros de la bataille de Châteauguay).

Syntonisez le poste de radio CJSQ 92,7 FM fin juin et les 3 premières semaines de juillet, on parlera de Neuville souvent

Par : Rémi Morissette

Le poste de radio CJSQ FM 92,7 un partenaire des activités de la Société d'histoire de Neuville des 26 et 27 juillet de l'été 2008.

Vous entendrez beaucoup de message publicitaires invitant les populations de Neuville et d'ailleurs à venir visiter les 3 activités présentées par la Société d'histoire de Neuville :

Les 26 et 27 juillet de 10 :00 heures à 17 :00 heures, la plus grande exposition des œuvres d'Henri Angers, encore jamais vue, Cette exposition intitulée «Henri Angers sculpteur, sa vie ses œuvres, sera présentée au gymnase de l'école Courval, 758 toute 138 à Neuville.

Révélations du Baldaquin de l'Église de Neuville, baldaquin religieux le plus ancien en Amérique du Nord, datant de 1695. Une présentation son et lumière qui vous enchantera vous sera exposée à 22 :00 heures le samedi 26 juillet. De plus, il y aura dévoilement d'une magistrale sculpture sur bois du patron de la paroisse, Saint-François-de-Sales. Cette sculpture est l'œuvre de Fabien Pagé, sculpteur sur bois bien connu pour ses œuvres de De Gaule et de René Lévesque à Québec.

Le Musée des curés ouvert les deux jours les 26 et 27 juillet vous présentera ces personnages peu connus qui ont influencés le parcours de la vie religieuse au Chapitre du diocèse de Québec, dans le début de la colonie. De plus, le Terrier de la Seigneurie de Neuville sera mis à la disposition des visiteurs selon certaines précautions assurant sa conservation en bon état. Ce terrier est le seul document manuscrit officiel existant émanent de la seigneurie. C'est à voir, ces deux activités se déroulent durant les deux jours des 26 et 27 juillet de 10 :00 heures à 17 :00 heures.

Ce poste de radio diffusera des messages promotionnels selon l'horaire suivant sur les ondes du FM 92,7 en durée de 30 secondes chacun :

dans le semaine du 30 juin, 10 messages du mercredi au dimanche

dans la semaine du 7 juillet, 18 messages du mardi au dimanche

dans la semaine du 14 juillet, 24 messages du mardi au dimanche

dans la semaine du 21 juillet, 32 messages du lundi au samedi

De plus

On parlera des événements dans la chronique du poste de radio «Les Petites Fugues» à chaque semaine. On fera au moins 2 entrevues qui seront utilisées pour en faire des extraits à être présentés le lundi 30 juin et dans la semaine du 14 juillet.

Soyez des auditeurs attentifs!

Le suicide de Pierre Lefebvre dit Ladouceur en Nouvelle-France, la sentence dépasse l'imagination!

Par : Rémi Morissette

En 1670, Colbert avait émis une ordonnance stipulant que lorsqu'il s'agissait de crime capital possible de peines afflictives, rien ne pouvait arrêter l'action de la justice. L'article 22 de cette ordonnance règlementait les procès à faire aux cadavres. C'était là, les dernières vestiges de la médiévale.

Le dénommé Pierre Lefebvre dit Ladouceur, s'étant suicidé dans sa grange à Beauport, la justice dût suivre son cours.

Ce procès criminel eut lieu à Beauport le 26 septembre 1687. La sentence imposée à son cadavre dépasse l'imagination la plus fertile. On y décrète que «le corps mort» du dit Lefebvre sera tiré du lieu où il a été mis en terre, et sera traîné sur la route, d'un bout à l'autre du Bourg de Beauport à deux reprises, et par la suite, pendu par les pieds, à une potence qui devra être dressée devant la grange, lieu de sa mort. Il devra y demeurer pendu pendant durant quatre hivers. Ses biens, meubles et immeubles, seront confisqués ainsi que la récolte préalable de sa terre. La part des meubles appartenant à son épouse sera aussi confis-

Marie Chasteignes, épouse de Pierre Lefebvre

Pierre Viens qui assumait le montage du «Chemin du Roy» se voit obligé de laisser.

Par : Rémi Morissette

Depuis 7 ans, Pierre Viens assumait le montage des articles du bulletin. Cette tâche demande beaucoup de temps et aussi certaines habiletés. Il ne sera pas facile à remplacer.

C'est à regret écrit-il, «mais l'augmentation de mes responsabilités à la Maison Michel-Sarrazin et au CCISD m'impose de faire des choix». Nous perdons donc un homme dévoué, connaissant et habile en informatique.

Je veux remercier Pierre pour toutes ces années qu'il a donné à la Société d'histoire de Neuville en plus d'avoir siégé aussi au conseil d'administration pendant quelques années. C'est lui qui a fait du bulletin «Le Chemin du Roy», un bulletin de liaison très apprécié des membres.

Nous avons bien connu Pierre Viens lors de la publication de la monographie en l'an 2000 «NEUVILLE 1667-2000 : 333 ANS D'HISTOIRE». Il fut le principal soutien informatique pour le montage de cette monographie dont les copies se sont enlevées plus rapidement que jamais nous aurions cru. Il faut dire qu'elle avait du panache et c'est en bonne partie du à Pierre Viens.Il sera difficile à remplacer et même si le moment présent devrait uniquement consacré à remercier Pierre Viens, je lance immédiatement l'invitation pour trouver une personne remplaçante pour faire le travail.

L'orfèvrerie de la Fabrique de Neuville, des pièces vraiment intéressantes

Par : Rémi Morissette

En l'an 2000, nous avons publié la monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles «NEUVILLE 1667-2000, 333 ans d'histoire». Ce volume de 672 pages aurait pu facilement devenir un volume de 1000 pages si nous avions ajouté d'autres éléments essentiels de notre histoire dont le patrimoine religieux si important qu'il est à Neuville. Mais hélas, il fallait quand même s'arrêter puisque qu'à mille pages nous aurions publié davantage un catalogue qu'une monographie. Cet article sur l'orfèvrerie veut suppléer à cette lacune sans toutefois faire un texte trop élaboré.

Dernièrement, la fabrique de Saint-Augustin fut investie par des personnes qui ont dévalisé la sacristie. Heureusement, les pièces d'orfèvrerie ont été restituées. L'orfèvrerie de la fabrique de Neuville n'est pas disponible aux visiteurs. Il est facile d'en déduire la raison évidemment.

OSTENSOIR

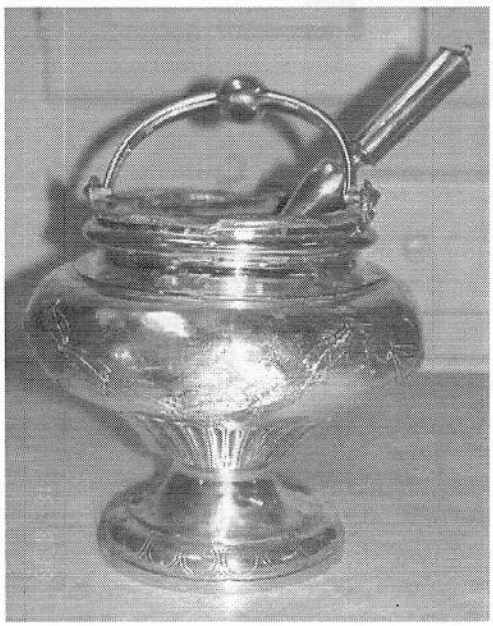
C'est notre pièce d'orfèvrerie sacrée la plus ancienne. Cet ostensoir est de l'année 1717 et a été fabriqué en France. Il est en vermeil, matériau qui est fait d'une composition d'or et d'argent. Il est marqué d'une rose en son dessous et une inscription indique qu'il fut sculpté pour la chapelle Sainte-Anne.

L'ostensoir était et est encore utilisé pour l'exposition du Saint-Sacrement notamment lors des Vêpres du dimanche après midi et lors des processions. Le prêtre introduit une Hostie consacrée dans la lunule qui est insérée dans un orifice spécialement conçu pour la recevoir au centre, dans l'ostensoir. Il est habituellement la pièce d'orfèvrerie la plus flamboyante que possèdent les fabriques. Il configure un soleil éclatant dont il emprunte d'ailleurs la forme.

La fabrique de Neuville en possède plus d'un, mais celui ici représenté en est le plus représentatif et le plus précieux aussi. Il est bien gardé afin d'éviter la convoitise.

LE BÉNITIER ET LE GOUPILLON

Ces bénitier et goupillon en argent sont du sculpteur orfèvre Laurent Amiot et date de 1811. Laurent Amiot



est né le 10 août 1764 à Québec et est décédé le 3 juin 1839 aussi à Québec. C'est l'un des plus grands orfèvres du Québec ancien. Il était un compétiteur de François Ranvoyzé, le plus important orfèvre canadien. Il est le fils de Jean Amiot, aubergiste et de Marie-Louise Chrestien. Il épouse à Québec, Marguerite Levasseur dit Borgia. Il sera inhumé dans la Chapelle Sainte-Anne de la Cathédrale de Québec. Il ouvrit son premier atelier au pied de la côte de la Montagne à Québec, puis en fin de carrière il déménagea sur la rue Saint-Pierre non loin de son premier atelier. Il était considéré comme un des plus grands orfèvres au Canada.

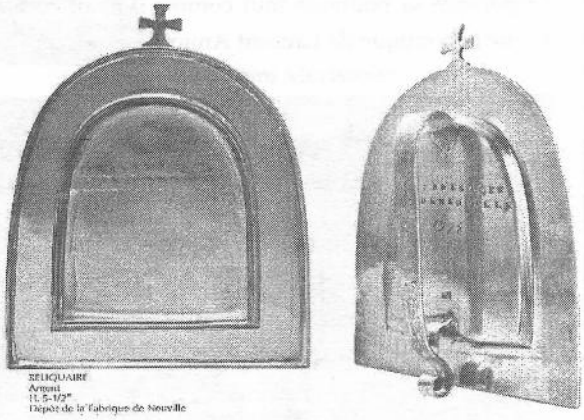
UN DES CALICES

Le calice dont je vous présente une photo est l'œuvre de François Sasseville, un autre sculpteur important du Québec ancien. Ce calice date de 1845et est en argent. François Sasseville fut un élève de François Amiot et hérita même de son atelier. François Sasseville est né le 30 janvier 1797 à Saint-Anne-de-la-Pocatière. Il était le fils de Joseph et de Geneviève Roy, son père était cantinier à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il décède à Québec le 28 février 1864. François Sasseville est demeuré célibataire et légua à Pierre Lespérance sa boutique tout comme il avait reçu lui-même la boutique de Laurent Amiot.

UN ENCENSOIR

Cet encensoir en argent et cette navette appartenat à la fabrique de Neuville, sont du fameux sculpteur François Ranvoyzé et date d'avant 1797. François Ranvoysé est né à Québec en 1739 et est décédé aussi à Québec en 1819. Il est le fils de d'Étienne Renvoyzé et de Jeanne Poitras. Il a probablement débuté sa vie professionnelle en 1771 par la production pour l'église Notre-Dame des victoires à Québec, un vase à purifier les doigts. Il se marie en aussi 1771 à Marie Vénérande Pellerin. Il est fort possible que François Renvoyzé ait fait son apprentissage chez Ignace-François Delzenne établi à Québec en 1752 comme orfèvre. Il n'a pas connu de

compétition sérieuse avant la venue de François Amiot à Québec. Une huile sur toile, représentant François Renvoyzé, attribuée à François Baillargés, fut transmise jusqu'à nos jours par son propriétaire Louis-Zéphirin Rousseau. Je vous en livre une copie.



La fabrique de Neuville a aussi un reliquaire en argent de 1778 de François Renvoyzé, déposé au Musée des Beaux Arts du Québec, dont voici une photo.

UN AUTRE CALICE

Un autre calice vaut aussi la peine d'être mentionné puisqu'il est est un don du dernier seigneur monsieur Eugène LaRue en 1899. Sur la coupe et sur le pied on peut y lire «22» pour 22 karats. Il fut fabriqué par Hendery & Lisle, rue la rue Saint-Pierre, près de la rue Craig à Montréal. Il fut payé 660$ en cette année 1899, une petite fortune en cette période.

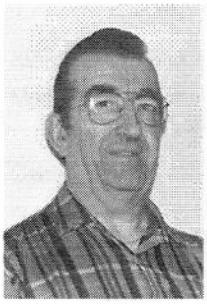
BURETTES

J'ajoute finalement 2 burettes en argent massif de l'orfèvre François Sasseville réalisées en 1857, 7 ans avant son décès, pour la Fabrique de Neuville. Elles ont aussi le poinçon inscrit sous les burettes identi-

fiant l'artiste Sasseville.

Sources :

Procès verbaux de la fabrique
François Renvoyzé, orfèvre, 1739-1819, Musée du Québec, 1968.
Dictionnaire biographique du Canada, vol 7 et 9.
Inventaire des œuvres d'art et des pièces de mobilier, Groupe Harcart, Madeleine Go



Georges Morissette sculpteur renommé de Pont-Rouge

Par : Rémi Morissette

Georges Morissette est né le 10 mars 1918, à Neuville et baptisée le 11 aussi à Neuville. Il est le fils de Joseph Morissette et Marie-Anna Girard. Ses parrain et marraine sont Joseph Girard et Marie Anne Cantin, oncle et tante de l'enfant. Il épouse Rolande Patrice Denis, le 1 juillet 1944 à Pont-Rouge. Il est baptisé sous le prénom de Joseph-Georges-Henri. Il décède l'Hôpital Laval de Sainte-Foy, le 29 janvier 1981 et est inhumé le 2 février à Pont-Rouge.

Il a gagné difficilement sa vie, travaillant à bien d'autres tâches pour faire vivre sa famille. Mais il revenait toujours à son art comme travail principal. Il donne des cours privés et dans les années 1970, il obtient un contrat de la commission scolaire pour enseigner son art à la polyvalente de Donnacona. Il eut comme apprenti et élève, le sculpteur de renommé mondial Fabien Pagé de Donnacona, celui qui est l'auteur du Général DeGaule et de René Levesque à Québec.

Georges Morissette, sculpteur

Les sculptures Georges Morissette se retrouvent partout au Canada, aux Etats-Unis et même en Europe. Il s'est spécialisé davantage dans les bas et hauts reliefs plus que dans les rondes-bosses. Mon fils a suivi des cours pendant 1 année avec ce sculpteur et pendant cette période, mon épouse et moi avons eu l'occasion de le connaître et de faire l'achat de quelques sculptures dont nous sommes très fiers.

Voici dans l'ordre, le thème des sculptures de la page suivante :

Le «Faucheur», Georges Morissette, vers 1978

«Cendrier», Georges Morissette, sculpteur, vers 1975

«Le Quêteux», Georges Morissette sculpteur, vers 1980

«Maurice Béland», Georges Morissette sculpteur, 1980

Voici donc la généalogie du sculpteur Georges Morissette :

Madeleine et Fernand Morissette

Georges Morissette et Rolande-Patrice Denis
m : à Pont-Rouge, le 1 juillet 1944

Joseph Morissette et Marie-Anna Girard
m : Neuville, le 12 juin 1911

Augustin Morissette et Rose-Anna Denis
m : Neuville, le 18 janvier 1888

Joseph Morissette et Reine Boisjoli
m : Neuville, le 22 janvier 1845

Joseph Morissette et Marguerite Pelletier
m : Neuville, le 17 février 1817

Augustin Morissette et M.-Thérèse Auger
m : Neuville, le 20 janvier 1773

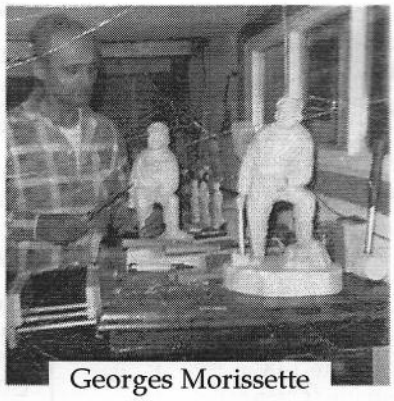
Pierre Morisset et Geneviève Godin
m : Neuville, le 21 novembre 1729

Mathurin Morisset et Élisabeth Coquin/Latournelle
m : Neuville, le 9 janvier 1690

Nicolas Morisset et Marie Thomas
Thouarsais-Bouildroux, France.

Les père et mère du sculpteur:

Madeleine Morissette,
fille du sculpteur



Georges Morissette

Sources :

Les mariages de Neuville, cahier neuvillois no. 10, André Dubuc et Rémi Morissette, année 2005.

Madeleine Morissette, fille de Georges Morissette

Les baptêmes de Saint-François-de-Sales de Neuville, cahier neuvillois no. 4, Société d'histoire de Neuville, un collectif, 2002.

Collection de sculptures de Georges Morissette appartenant à Gaétane Hardy et Rémi Morissette

Membres associés

Ce bulletin est publié en 480 exemplaires

Un membre associé est un membre qui accepte de verser une cotisation annuelle minimum de 25$ pour appuyer les objectifs et buts de la Société d'histoire de Neuville. En retour, la Société l'inscrit comme annonceur et lui fournit un

Me Jean Bazin
200, rue Hall, #610
Iles-des-Sœurs
H3E 1P3 514-762-9762

Normand Bolduc, maire
Ville de Neuville
151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

Lucien Bellemare
1240, Rang des Ambroises
Saint-Léon (Québec)
J0K 2W0

R. Bouffard & Fils
636, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Caisse populaire Desjardins de Neuville
757 rue des Érables
G0A 2R0 418-876-2838

Accomodation Goguen
912, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-273

Groupe Conseil BPR Marcel Faucher
4655, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1P 2J7 418-871-8151

Gaz-Bar Dépanneur SBL
1220, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2396

Robert Julien
1528, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-4411

Jacques Godin, Pharmacien
578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

Graymont (Portneuf) Inc.
595, boul Dussault C.P. 308
St-Marc-des-Carrières
G0A 4B0

Groupe David Gagnon et Associés Inc.
courtier immobilier agréé
882, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2222

René Gignac
Québec

Grégoire
À la mémoire de Sieur François Grégoire chirurgien à Neuville de 1687 à 1737.

Les Carrelages Portneuf
1165, rue Vauquelin
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2054

Pouliot L'Ecuyer, avocats
2525, boul. Laurier 10e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1V 2L2 418-658-1080

Plamondon Automibile
125, route 138
Cap-Santé, G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuville G0A 2R0 418-876-2626

Regroupement des descendants de Jacques Le Marchant & Françoise Capel. J.-Claude Philibert Marchand,sec.trés.
C.P. 1272, Trois-Rivières
G9A 5G4 819-378-9977

Gilles Rochette & Fils
Excavation, terrassement et déneigement. 1243, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul Enr.,
Coiffure pour homme
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Richard Drolet
Spécialité : maïs 5 variétés
229, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2997

Michel Grégoire,
160 Place Ferland,
Berthierville (Québec)
514-209-5519

Marius R. Bédard,
producteur maraîcher,
fraises, melons de toutes sortes, maïs sucré, etc. 1068, route 138
Neuville (Québec) (
(418) 876-3374

Martin Courval #72A

Anita Fiset/Rochette
Distributrice indépendante
Nikken
1629, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0
(418-876-2870; Fax : 876-2578)

Robert & Joyce Roberge
814, rue des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-3077

Claude Belisle
3200, rue Richard, appt.#312
Sherbrooke (Québec)
J1L 3C5 819-560-1430

Stanley P. Gauvreau, notaire
209, rue de l'Estran
Neuville (Québec) G0A 2R0
418-876-3616

Traduction Renaud et Angers inc.,
Christiane Renaud, 813, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-3394

Hugues et Huguette de Merlis
440, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-3860

Préverco inc.
Fernand Dufresne
285, rue de Rotterdam
Saint-Augustin (Québec
G3A 2E5 418-878-8930

À la mémoire de :
Jean Dubuc et Françoise Larchevêque de Neuville
André Dubuc, St-Raymond
418-875-2134

Carmen Proulx
En mémoire de Jehan Prou
descendant des familles nobles de Poitiers, marié à
Catherine Pinel à Neuville

Ferme Benoît & Denise Gaudreau
producteurs maraîchers
430, rue des Érables, Neuville
(418) 876-3295
Kiosque sur la ferme, Halles Fleurs de Lys & Marché de Ste-Foy,

Léon Alain membre #78A

Lise Patenaude #607